



Comment la psychanalyse traite-t-elle l'angoisse ?

Dans la clinique psychanalytique lacanienne, on part du principe qu' « il n'y a pas de cure-type », ni de protocole de cure, et que « [...] la psychanalyse n'est pas une thérapeutique comme les autres »^[1] puisque son objectif premier n'est pas la guérison, concept d'ailleurs « très hésitant » dans le champ analytique. Lacan demandera avec ironie : « La psychanalyse est-elle purement et simplement une thérapeutique, un médicament, un emplâtre, une poudre de perlimpinpin, tout ça qui guérit ? Au premier abord, pourquoi pas ? Seulement, la psychanalyse, ce n'est absolument pas ça. »^[2] Il fera appel - à travers ces formulations - à « une rigueur éthique », séparant ainsi la psychanalyse de la psychothérapie. Freud ne met pas non plus la guérison au premier plan, comme il l'écrit à Abram Kardiner en 1927.^[3] Dans le Séminaire X, Lacan reprend le sujet en faisant allusion au malentendu qui s'était produit chez certains analystes en déclarant que « la guérison venait par surcroît »^[4], puisqu'il se référait à la méthodologie, c'est-à-dire à la procédure. Cela n'exclut pas qu'on ne puisse pas estimer les effets analytiques, de nature thérapeutique, qui sont produits dans la pratique, y compris en ce qui concerne l'angoisse.

En psychanalyse, l'angoisse n'est pas conçue comme un phénomène anormal de la capacité de jugement et de l'adaptation, ni comme un affect/symptôme négatif qu'il suffirait d'éliminer, mais plutôt comme ayant une valeur et une fonction primordiales à différents niveaux, entre autres, c'est un affect fondamental dans la structuration du parlêtre, c'est la manifestation d'un réel qui, dans un de ses aspects, échappe à la représentation, mais qui oriente l'expérience analytique. Elle est aussi un point d'articulation entre le désir et la jouissance, et pose la question du désir.

L'angoisse a une valeur épistémique et sans elle, nous ne saurions rien de ce qui se trouve au-delà du fantasme avec lequel nous nous protégeons du réel.

Elle se manifeste également dans toutes les structures cliniques sous différentes formes.

Quant à la psychose, s'il peut y avoir des « moments féconds » comme dans la névrose, il arrive que l'angoisse subie par certains sujets conduise à un passage à l'acte irréversible. Un extrait d'un monologue de Sarah Kane, sur le thème de l'angoisse, reflète cette souffrance psychique : « C'est tellement foutu la douleur qu'on peut ressentir qui n'est pas physique. Tous les traitements psychiatriques interviennent et prennent en compte la partie physique. Alors ils vous endorment ou vous excitent ou vous détendent ou vous stimulent, mais rien ne peut apaiser cette souffrance qui n'est pas physique (...) C'est une maladie qui se propage dans

les plis de mon esprit » (...) et « l'histoire d'une conscience internée dans une carcasse étrangère »^[5].

Il ne semble pas que les psychotropes aient été très utiles pour soulager cette souffrance, mais si l'on y réfléchit par rapport à certains cas de psychose, un usage éthique des médicaments peut-il être favorable au traitement analytique afin d'aménager un espace pour la parole ?

Transiter, franchir l'angoisse

Dans la clinique actuelle aussi, que ce soit au début ou au cours de la cure, il y a parfois l'irruption d'une angoisse intense, à la limite de l'insupportable, qui peut l'entraver ou même l'interrompre.

En ce qui concerne le traitement de l'angoisse, il ne s'agit pas de viser directement sa guérison mais plutôt de la transiter ou de la franchir, en la traitant indirectement à travers le symptôme, c'est-à-dire en lui donnant de la consistance ou de la solidité - nous nous référons fondamentalement à l'entrée - et en utilisant l'interprétation comme un acte qui rend possible le déploiement du savoir inconscient à partir du transfert. De cette façon, cela pourra agir sur l'angoisse et permettra de cerner le réel que l'angoisse pointe du doigt.

Lorsqu'un sujet au début, dans le dispositif analytique, parle de l'angoisse qu'il éprouve, il a en quelque sorte déjà pris une certaine distance par rapport à ce qu'il éprouve et se situe plutôt du côté de la symptomatisation.

Rappelons que Lacan a prévenu les analystes que *l'analyse doit désangoisser et non pas dé-culpabiliser* et que « [...] le désir est un remède à l'angoisse »^[6], de sorte qu'à ce moment de son enseignement, il s'agirait de désangoisser en visant l'interprétation du désir, ce qui prendra d'ailleurs une autre perspective dans ses élaborations ultérieures où l'acte analytique peut être une réponse à un réel qui n'est ni représentable ni saisissable par le signifiant.

L'analyste, au début, compte sur les entretiens préliminaires pour la rectification subjective, avec le transfert, l'interprétation, l'acte.

Il est vrai que, dans la clinique actuelle, certains cas présentent plus de difficultés pour la rectification subjective ou l'hystérisation et l'association libre. Ce sont quelques-uns des défis auxquels nous sommes confrontés dans la clinique dans notre civilisation actuelle.

Roser Casalprim
5 mars 2024

[1] Lacan, J., Variantes de la cure-type, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 324.

[2] Lacan, J., *Mon enseignement*, Paris, Seuil, 2005, p. 22.

[3] Kardimer, A., *Mi análisis con Freud*, México, Ed. Joaquín Mortiz, 1979, p. 70.

[4] Lacan, J., Le séminaire, Livre X, *L'angoisse*, Paris, Seuil, 2004, p. 70.

[5] Kane, S., *4.48 Psychose*, Paris, Ed. L'Arche, 2001, pp.18-19.

[6] Lacan, J., Le séminaire, Livre VIII, *Le transfert*, Paris, Seuil, 1991, p. 430.

<https://if-epfcl-paris2024.champlacanianfrance.net/>.

**PARIS
2024
IF EPFCL**

Roser Casalprim Fragment 10 Fr..pdf application/pdf 86.3 KiB

if-epfcl@if-epfcl.net mailing list

<http://lists.if-epfcl.net/mailman/listinfo/if-epfcl>

[fr] Si un message ne vous intéresse pas, ne le laissez pas dans le spam, ramenez-le dans votre boîte principale puis supprimez-le. Merci, vous aidez ainsi au bon fonctionnement de la liste.

[es] Si no te interesa un mensaje, no lo dejes en la carpeta de spam, llévalo a tu buzón principal y bórralo. Gracias, estás ayudando a que la lista funcione correctamente.

[br] Se você não estiver interessado em uma mensagem, não a deixe na pasta de spam, traga-a de volta para sua caixa de correio principal e exclua-a. Obrigado, você está ajudando a lista a funcionar corretamente.

[en] If you are not interested in a message, do not leave it in the spam folder, bring it back to your inbox and delete it. Thank you, you help the list to work well.

[it] Se un messaggio non vi interessa, non lasciatelo nella cartella spam, riportatelo nella vostra casella di posta principale e cancellatelo. Grazie, state aiutando la lista a funzionare correttamente.